

ACCIDENT

survenu à l'avion immatriculé F-PLMJ

Evénement :	atterrissage de précaution en campagne par conditions météorologiques défavorables.
Causes identifiées :	décision inappropriée d'entreprendre le vol avec des renseignements météorologiques insuffisants et à l'approche de la nuit aéronautique. déroutement vers l'aérodrome de départ non envisagé. forte volonté d'atteindre l'aérodrome de destination.

Conséquences et dommages :	hélice et bord d'attaque des ailes endommagés.
Aéronef :	avion Pottier P 270 S "Wallaby" (construction amateur), quadriplace.
Date et heure :	vendredi 23 mars 2001 à 19 h 55.
Exploitant :	privé.
Lieu :	Arradon (56), lieu-dit Kerhenry, situé à 7 NM au sud-ouest de l'aérodrome de Vannes.
Nature du vol :	convoyage.
Personnes à bord :	pilote.
Titres et expérience :	pilote, 42 ans, PPL (A) de 1995, 282 heures de vol dont 45 minutes sur type et 6 dans les trois mois précédents.
Conditions météorologiques :	situation générale : air océanique doux et humide, conditions de plafond et de visibilité en dégradation au voisinage de la côte. A 20 h 00, AD Lorient situé à 50 km du site de l'accident : vent 210° / 06 kt, visibilité 7 à 8 km, BKN à 500 pieds. Coucher du soleil à Vannes : 19 h 27.

Circonstances

Le pilote part pour un vol de quatorze minutes de l'aérodrome de Pontivy à destination de l'aérodrome de Vannes. L'avion doit être convoyé vers Royan le lendemain afin de le remettre à son nouveau propriétaire qui souhaite en disposer le plus tôt possible.

Le pilote explique qu'il décolle à 19 h 30 avec vingt minutes de retard par rapport à l'heure initialement prévue. Il vole les sept premières minutes à une hauteur de deux milles pieds puis il descend à mille pieds et altère le cap vers l'ouest pour contourner

une masse nuageuse. Il reprend ensuite le cap vers l'aérodrome de Vannes, mais constate l'arrivée d' "entrées maritimes". La visibilité se réduit fortement et il ne parvient pas à localiser l'aérodrome.

Il met le cap au sud et poursuit sa descente progressivement vers une hauteur de trois cents pieds, envisageant de rejoindre la côte et de la suivre jusqu'à l'aérodrome de Lorient sur lequel il compte se dérouter. Il essaye de contacter ce dernier, sans succès, puis les aérodromes de Saint-Nazaire et de Quiberon, toujours sans succès. La nuit approchant et jugeant qu'il ne dispose pas d'assez de temps pour rejoindre un autre aérodrome il décide d'atterrir dans un champ. Au roulement, l'avion heurte une clôture.

Le pilote ajoute qu'avant le vol, il a essayé de contacter la tour de contrôle de Vannes pour s'informer des conditions météorologiques. Celle-ci étant fermée, il a appelé la personne qui l'attendait à Vannes, laquelle lui fait part d'un ciel légèrement nuageux mais ne devant pas poser de difficultés. Cette personne n'avait pas de compétence aéronautique.

